

CRAQ OCCITANIE

dossier
pédagogique

Katinka Bock

Silver

du 1^{er} juillet 2023 au 7 janvier 2024

commissariat: Marie Cozette



Sommaire

Katinka Bock

Silver

Présentation thématique de l'exposition	4
Des références pour poursuivre	15
Pistes pédagogiques	16
Liens avec les programmes scolaires	17

Service des publics	18
---------------------	----

Agenda	19
--------	----

Infos pratiques	20
-----------------	----

Katinka Bock

Silver

L'exposition *Silver* est consacrée à l'artiste Katinka Bock. Sculptures, photographies et film interrogent le rapport au lieu. À Sète, l'artiste s'est intéressée à l'omniprésence de l'eau. La mer d'un côté, l'étang de l'autre, les canaux qui structurent la ville imprègnent profondément l'imaginaire et la culture.

Silver c'est à la fois pour l'artiste le nom d'un pirate dans *l'Île au Trésor* de Robert Louis Stevenson, le reflet argenté du soleil sur la mer, la

photographie argentique et l'image Super 8, le gris métallique d'une architecture industrielle, les dessins muraux de Sol Lewitt réalisés au graphite ou encore les cheveux qui grisonnent avec l'âge.

Un personnage littéraire, une couleur, une matière, une transformation du corps, *Silver* est tout cela à la fois. C'est cette circulation poétique entre objets, images et corps que l'on retrouve dans l'exposition.



Vue de la salle 1 Exposition *Silver* Crac Occitanie

Éléments biographiques

Katinka Bock est née en 1976 à Francfort-sur-le-Main en Allemagne et est installée en France depuis de nombreuses années. Elle se forme à l'Académie des arts de Berlin-Weißensee et obtient un post-diplôme de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon en 2005. Son parcours artistique s'est construit entre son pays natal et la France. Remarquée pour son travail de sculpture, elle reçoit en 2012 le 14^e Prix de la Fondation Ricard en France et le Prix Dorothea von Stetten en Allemagne. Elle est également résidente à la Villa Médicis pour l'année 2012-2013, et expose pour la seconde fois en solo au Mamco de Genève (*Katinka Bock: 40 Räuber* en 2014). En 2018, elle réalise un important cycle d'expositions, *Tomorrow's Sculpture*, présenté en trois volets, trois temps et trois lieux : Kunstmuseum Winterthur (*Sonar*), Mudam Luxembourg (*Smog*) et Institut d'art contemporain, Villeurbanne (*Radio*). En 2019, Katinka Bock fait partie des artistes nommés pour le Prix Marcel Duchamp. Elle présente sa première exposition institutionnelle parisienne : *Tumulte à Higienópolis* à Lafayette Anticipations. Parallèlement, elle est commissaire de l'exposition *Le Marbre et le sang : Regard sur la Collection IAC par l'artiste Katinka Bock* à Bourg-en-Bresse, dans deux lieux, H2M – Espace d'art contemporain et Monastère royal de Brou. En 2020, dans le cadre de L'art dans les chapelles en Bretagne, Katinka Bock investit la Chapelle Saint-Adrien à Saint-Barthélemy.

Katinka Bock est représentée par les galeries Jocelyn Wolff (Paris / Romainville), Meyer Riegger (Berlin), Greta Meert (Bruxelles) et 303 Gallery (New York).



Valentine, 2023*

Cerisier, bronze, 40 x 40 x 320 cm.

Sound system K, 2019*

Céramique, cuivre, tube de cuivre, 158 x 25 x 25 cm

*Courtesy de l'artiste et Galerie Jocelyn Wolff

Les thèmes

Une exposition en dialogue avec l'imaginaire de Sète

Katinka Bock s'est nourrie de l'imaginaire de Sète pour construire l'exposition *Silver*. Cette dernière entremêle fiction et réalité du paysage de la mer et ouvre sur des paysages intérieurs.

Du paysage de la mer...

Katinka est venue plusieurs fois à Sète pour s'imprégner de la ville en amont de l'exposition. Elle a retrouvé des thèmes qui lui sont chers comme ceux de l'eau et de la traversée. Plusieurs œuvres de l'exposition évoquent l'univers maritime. La sculpture *Fermata* peut évoquer une embarcation en cale sèche, l'*Épée du soleil* un mat dressé vers le ciel et *Electric sisters* une rame ou un safran de bateau.



Épée du soleil, 2021
Chêne, 600 x 200 x 40 cm. Courtesy de l'artiste et Galerie Jocelyn Wolff.

Dans le nouveau film *Silver*, créé par l'artiste pour l'exposition, un personnage dont on ne voit que les jambes déambule en chaussettes blanches au bord des canaux de Sète. La ville donne la sensation d'être toujours vue « du bord ». Cette notion intéresse particulièrement Katinka Bock dont les sculptures matérialisent la question de la limite, de la distance entre les objets, entre les corps et les espaces. L'artiste s'est inspirée du court-métrage *Césarée* (1979) de Marguerite Duras, dans lequel la caméra filme depuis la Seine avec des passages sous les ponts.

Césarée est un court texte de Marguerite Duras, qu'elle adapte au cinéma en 1979. Césarée, une ville antique détruite est évoquée par les mots de l'écrivaine en superposition d'images du jardin des Tuileries. Tandis que défilent les statues antiques, la caméra de Duras passe et glisse accueillant le flux des mots de l'écrivaine. Strates du passé et du présent se rencontrent. La lumière s'obscurcit lorsque la caméra passe sous les ponts comme un silence, un oubli.

En écho à la tradition des tournois de joutes, la lance est une forme récurrente de l'exposition. Elle évoque tout à la fois l'idée du jeu, du combat et de la lutte comme forme de résistance. Ce motif de la lance rejoint le vocabulaire des formes (peigne, couteau, cuillère) employées par l'artiste qui sont autant de prolongements de la main.



Fermata, 2020*
Céramique, 60 x 180 x 60 cm ; acier, 10 x 2 x 300 cm.
Courtesy de l'artiste et Galerie Jocelyn Wolff.

Les thèmes

... entre fiction et réalité...

L'exposition entremêle des références à la fiction du livre *M. Palomar* et à la vie bohème d'une artiste sèteoise, Valentine Schlegel.

Le film *Silver* a été tourné avec une caméra Super 8 sur les plages et les canaux de Sète. Les plans constituent une série de notes visuelles en référence aux expériences vécues par Monsieur Palomar marchant sur la plage dans le livre d'Italo Calvino.

M. Palomar : œuvre hybride, mi-romanesque mi-essayistique publiée en 1983 par Italo Calvino. Monsieur Palomar, le protagoniste, décide un jour d'appréhender le monde par le regard. Le livre comprend 27 épisodes cocasses, interrogatifs, philosophiques. Italo Calvino a pensé ce roman selon une idée simple : transformer l'observation d'un détail en un récit descriptif touchant aux aspects multiformes de l'univers. Qu'y a-t-il de commun entre un pré, des vagues, les planètes du système solaire, des tortues, un sein nu, la boutique d'un fromager parisien, un gorille albinos, une pantoufle dépareillée ? Pour Monsieur Palomar, dont le nom est emprunté au célèbre observatoire astronomique californien, chacun de ces objets est un défi à l'entendement. Chacun suscite en lui, qui les regarde attentivement et tente de les décrire, une cascade de pensées, d'associations d'idées, de questionnements qui, au bout du compte, le renvoient (et le lecteur avec lui) à notre inextinguible désir de connaître, autant qu'à notre ignorance des raisons du monde.

Le titre de l'œuvre *Épée du soleil* provient d'une réflexion de Monsieur Palomar. Alors qu'il se baigne dans la mer à la fin de la journée, il s'interroge sur le soleil qui se reflète dans l'eau. Que faire avec un reflet de soleil, si parfaitement perceptible et si fuyant dès qu'on l'approche ?



Silver 2023 (capture d'écran)
Film Super 8 digitalisé, son, 9 min 40, Production Crac Occitanie.
Courtesy de l'artiste et Galerie Jocelyn Wolff, Meyer Riegger, Galerie Greta Meert et Gallery 303

Il entre dans l'eau, s'éloigne du bord, et le reflet du soleil devient une épée scintillante qui s'allonge de l'horizon jusqu'à lui. Monsieur Palomar nage dans l'épée ou, plutôt, l'épée reste toujours là devant lui, recule à chacune de ses brassées, et ne se laisse jamais rejoindre. Partout où il allonge les bras, la mer prend cette opaque couleur vespérale, qui derrière lui s'étend jusqu'au rivage.

Extrait de *M. Palomar* d'Italo Calvino (1983)

La sculpture suspendue en forme de couteau, intitulée *Valentine*, est un hommage à la céramiste Valentine Schlegel, originaire de Sète, dont la collection de couteaux et son rapport à l'art vernaculaire fascinent Katinka Bock.

Valentine Schlegel (1925-2021) est une artiste d'origine sèteoise ayant participé au renouveau de la céramique moderne. Son art a toujours entretenu des liens viscéraux avec les savoir-faire artisanaux et l'art de vivre qu'elle s'est inventée. L'exposition *Tu m'accompagneras à la plage?* présentée au Crac du 22/06 au 29/09/2019 montrait une série de costumes et d'oriflammes peints, des vases en céramique, des maquettes en plâtre de cheminées, ainsi que sa collection de couteaux présentée au mur telle un banc de poissons.

... aux paysages intérieurs

Les sculptures de Katinka Bock font le lien entre l'extérieur et l'intérieur, le dehors et le dedans.

Les affres est une installation de moulages en bronze des écorces de platanes présents dans les jardins de l'IAC (Institut d'Art Contemporain) à Villeurbanne, où elle a exposé en 2018. L'œuvre suspendue fait autant référence aux tourments intérieurs de par son titre qu'à un ciel de nuages semblant annoncer un climat changeant.



Les Affres, 2018 (détail)
Bronze, lin, dimensions variables.
Courtesy de l'artiste et Galerie Jocelyn Wolff.

Les thèmes

Une approche poétique et sensible de la matière, de l'espace et du temps

Matériaux bruts, jeux d'équilibre, empreintes, objets du quotidien, échelle humaine, temps et mémoire, s'articulent dans la relation poétique de la sculpture à l'espace.

Matériaux bruts

Les matériaux bruts (argile, bois, pierre, cuir) sont utilisés pour leurs propriétés physiques élémentaires (poids, couleurs, textures, états, etc.) et rappellent les pratiques ancestrales de la sculpture.

Katinka Bock affectionne particulièrement la technique de la céramique car elle permet de multiples expérimentations lors du façonnage, du séchage ou de la cuisson. Les imperfections générées à la cuisson sur la surface de la sculpture *Fermata* permettent l'évocation d'un vestige archéologique.

Les qualités plastiques de différentes essences de bois composent le parcours d'exposition : le cerisier pour la sculpture *Valentine*, le chêne pour d'autres sculptures. Le traitement de la surface à l'huile leur donne une patine mate plus ou moins foncée.

Les sculptures en bronze à la patine verte côtoient les sculptures en cuivre oxydées par leur exposition prolongée aux éléments extérieurs. Les éléments en acier, matériau de la construction industrielle, résonnent avec l'entrepôt originel qu'était le Crac.

L'assemblage des différents matériaux (empilés, juxtaposés, attachés, imbriqués, posés sur, dans, contre, répandus, superposés, etc.) joue avec la dualité de leur rapport (chaud/froid, plein/vide, intérieur/extérieur, etc.). Ainsi, dans une salle, la couleur froide du bronze patiné de *A and I (wet)* contraste avec la couleur chaude des briques de *Horizontale Alphabet (black)*.

Formes et matières de la sculpture sont également convoquées dans les images photographiques et filmiques, dont la technique argentique, au grain caractéristique, concourt à la poésie des images.



Vue de la salle 2 Exposition *Silver* Crac Occitanie

Les thèmes

Jeux d'équilibre

Posées à même le sol, accrochées au mur ou suspendues, les sculptures prennent le contrepied de la statuaire classique autoritaire et traduisent l'idée d'un équilibre précaire.

Le mat de l'*Epée du soleil* en équilibre sur une base courbe s'élève à près de 6 mètres de haut. Sa verticalité rappelle l'élan vers le ciel que matérialisaient les *colonnes sans fin* de Constantin Brancusi.

Leichtsinn, dont le titre signifie « esprit libre » met en balance deux éléments en céramique sur le point de basculer : un bouclier d'un côté, une épée de l'autre.



(De haut en bas)

Landumland (Hintergrund) 2019* (détail)

Tissu, bronze, 450x 560 cm.

Amnésie suspendue, 2022*

Bronze, aluminium, 182 x 40 x 20 cm.

*Courtesy de l'artiste et Galerie Jocelyn Wolff

Empreintes

La trace des gestes de découpage, pression, pliage, enroulage de l'artiste sont visibles dans la matière des sculptures notamment celles en céramique.

Dans *Sculptures du soir*, les formes arrondies à la surface desquelles on perçoit des traces de tissu sont posées au sol telles des enveloppes ayant gardé la mémoire d'un corps absent.

Landumland (Hintergrund) est un grand lé de tissu, dont les nuances chromatiques résultent de l'insolation d'un damier de plaques de cuivre placées en dessous, lors de l'exposition de l'artiste au Centre Pompidou, dans le cadre du Prix Marcel Duchamp 2019.

En dialogue avec la sculpture, les photographies *For your eyes only, one and one* ou *Parts of my body I cannot see* représentent des fragments de corps avec des empreintes ou des « bobos » sur la peau.

« *insolation* ». Si on le décompose, cela veut dire exactement « piqure du soleil ». Ce terme résume à mes yeux ce qu'est la photo argentique. Quand la chambre s'ouvre, le soleil pique la surface sensible, comme il pique nos peaux. »

Katinka Bock



Sculpture du soir A1, 2023

Tirage argentique, 60 x 90 cm, Production Crac Occitanie. Courtesy de l'artiste et Galerie Jocelyn Wolff, Meyer Riegger, Galerie Greta Meert et Gallery 303.

Objets du quotidien

Katinka Bock transforme des objets, tels que radiateur, cuillère, louche, chaussures, barque, savon, en sculptures. Le changement de matériau, l'agrandissement et l'assemblage opèrent le déplacement du quotidien vers le champ de l'art.

Les *Invariables*, une nouvelle série de sculptures en pierre, produite pour l'exposition, a été conçue à partir de savons usagés. La forme de ces objets est produite par la répétition aléatoire du geste des mains qui les ont frottés quotidiennement. Ces savons chargés d'un usage dans le temps, d'une intimité avec le corps, sont ici agrandis et métamorphosés dans la pierre.

La cuillère ou la louche rappelle l'intérêt de Katinka Bock pour des objets dont la forme s'apparente à une ouverture, voire un réceptacle ayant à la fois la capacité de donner et de recevoir. Avec l'œuvre *Amnésie suspendue* Katinka Bock reprend la forme archaïque de la cuillère et s'affranchit de la notion de représentation figurative en lui ajoutant des écailles et des dents. Cette sculpture n'est pas sans rappeler la sculpture *Femme cuillère* réalisée en 1927 par Alberto Giacometti ou les sculptures égyptiennes antiques en bois qui associent la forme de la cuillère, la figure du corps féminin allongé à l'horizontal et une poitrine-tête disposées à la verticale.



Invariables, 2022

Pierre, 36 x 96 x 136 cm, 48 x 170 x 110 cm, Production Crac Occitanie.

Silver, 2023

Film Super 8 digitalisé, son, 9 min 40, Production Crac Occitanie

Courtesy de l'artiste et Galerie Jocelyn Wolff, Meyer Riegger, Galerie Greta Meert et Gallery 303.

Échelle humaine

Les œuvres de Katinka Bock témoignent d'une attention particulière portée à l'échelle humaine, comme c'est le cas avec l'œuvre intitulée *Horizontal Alphabet (black)*, constituée d'un ensemble de plusieurs centaines de briques en grès posées au sol. Celles-ci forment un assemblage dont la surface peut s'étendre de 25 à 100 m², la taille et la forme de l'œuvre s'adaptant au lieu destiné à l'accueillir. La taille de chaque brique est donnée par la mesure de la main et du pied de plusieurs centaines de personnes ayant accepté de participer au projet. Le pouce, la coudée, le pied sont autant de systèmes de référence dont le langage a gardé la trace. Cette œuvre souligne l'écart entre la singularité des corps et l'objectivité mathématique des outils de mesure.



A and I (wet), 2022

Bronze, 180 x 55 x 10 cm.

Courtesy de l'artiste et Meyer Riegger Berlin/ Karlsruhe.

Horizontal Alphabet (black), 2016

Briques en grès, dimensions variables, FNAC Centre national des arts plastiques, Dépôt au Crac Occitanie.

Temps et mémoire

La forte présence tactile des matériaux de la sculpture en appelle à une mémoire perceptive riche des expériences de chacun.

La patine des œuvres est centrale dans le travail de l'artiste. Certaines sculptures portent les traces du temps et de l'eau qui les ont travaillées, dans le contexte où elles ont été conçues.

La sculpture *Sonar International* est composée d'une louche en cuivre oxydé, posée sur un reposoir en acier. La sculpture est réalisée pour la première fois pour une exposition à la Kunsthalle de Bielefeld en Allemagne. La particularité de ce musée est d'avoir des réserves juste au-dessus d'une rivière. Katinka Bock décide de plonger la louche en cuivre dans la rivière pendant un an, ce qui altère sa couleur et sa matière.



Sonar International, 2021
Cuivre, acier, 200 x 180 x 60 cm.
Courtesy de l'artiste et Galerie Meyer Riegger, Berlin/Karlsruhe

Toxic Fountain est une sculpture cuillère traversant un mur du Crac. Cette œuvre en cuivre a été soumise à une exposition prolongée aux éléments naturels lors de précédentes expositions car montrée en extérieur. Altérée par la pluie, sa teinte s'est patinée au fil du temps. Le titre « Fontaine Toxique » est lié aux propriétés du cuivre qui rend toxique l'eau ainsi recueillie.

Dans *Amnésie*, Katinka Bock s'inspire de la figure équestre, motif central de la sculpture publique, objet de mémoire qui commémore les hauts faits d'un personnage, le plus souvent masculin. En regard du travail de mémoire, Katinka Bock suggère l'amnésie, comme une méthode pour faire la place, ou du moins un détour pour réinvestir d'autres mémoires.

Fermata (lemon) est un mobile métallique suspendu dont le point d'équilibre est atteint grâce à un citron disposé sur un axe de la structure. Il est régulièrement changer au fur et à mesure de son pourrissement qui risque de rompre l'équilibre de la sculpture.



Amnésie, 2022
Céramique, bronze, cuir, éd. 1/2, 175 x 50 x 60 cm, 12 x 182 x 110 cm, 49 x 58 x 2 cm. Courtesy de l'artiste et Galerie Jocelyn Wolff.
For your eyes only, one and one [Rien que pour tes yeux, un et un], 2023
Tirage argentique, 60 x 90 cm, Production Crac Occitanie Courtesy de l'artiste et Galerie Jocelyn Wolff, Meyer Riegger, Galerie Greta Meert et Gallery 303.

Les thèmes

Le rapport au monde

L'exposition *Silver* porte un regard ouvert et espiègle sur le monde, avec une invitation à appréhender le parcours d'un point de vue du langage musical. L'exposition soulève aussi la question de savoir ce qui nous relie, ce qui nous tient ensemble ou nous sépare.

Polysémie et espièglerie

Les titres d'œuvres jouent avec la polysémie des mots qu'ils soient en anglais, en allemand ou en français, les trois langues pratiquées par l'artiste. Ils ouvrent la lecture des œuvres à de multiples interprétations.

Katinka Bock travaille avec une banque de mots que l'on retrouve d'une œuvre à l'autre. Par exemple, les mots « some », « any », qui signifient en anglais une quantité indéfinie, ou le terme « fleeting » qui renvoie à la fugacité de l'instant.

Les rapprochements de formes, de matières dans l'espace et les titres d'œuvres peuvent susciter l'esquisse d'un sourire chez le visiteur. L'œuvre *Stars for beginners II* figure une sorte de balai ou d'aspirateur à main, appuyé d'un mur à l'entrée d'une salle occupée par une sculpture répandue au sol. Dans *Mésaventures*, un fragment d'écorce moulé en bronze souligne le bord d'un mur mais s'en détache incidemment. *Toxic Fountain* est comme une langue tirée qui sort du mur. Le motif de la lettre Z utilisée dans plusieurs sculptures de l'exposition convoque l'image des dents. Une sculpture en forme de peigne ou de couteau s'intitule même *Zähne zeigen* [montrer les dents]. Dans l'œuvre *Amnésie*, un personnage cartoonnesque, aux pieds démesurés par rapport au reste du corps, campe un chevalier emmailloté dans son armure.



Stars for beginners II, 2021
Cuivre, chêne, céramique, 194 x 75 x 73 cm.
Courtesy de l'artiste et Galerie Meyer Riegger, Berlin/Karlsruhe




Toxic Fountain, 2019
Cuivre, 30 x 180 x 40 cm.
Courtesy de l'artiste et Galerie Meyer Riegger, Berlin/Karlsruhe

Les thèmes

Langage musical

Le titre d'une des premières œuvres, *Fermata*, vient de la notation musicale et suggère une manière de naviguer dans l'exposition. « Fermata » signifie point d'orgue en italien : le musicien ou la musicienne a la liberté de tenir une note ou un silence aussi longtemps qu'il ou elle le souhaite. C'est un moment de variation, d'improvisation dans la lecture de la partition, une bifurcation singulière qui est modulée différemment selon chaque interprète. Ainsi le public est-il invité à bifurquer, contourner, avancer ou reculer lentement ou rapidement, interpréter chaque élément de la partition visuelle avec sa propre subjectivité, en restant ouvert à de multiples lectures possibles.

Fermata ou **point d'orgue** : Dans la plupart des langues, point d'orgue se traduit par fermata (ou fermate), terme d'origine italienne (fermare : « s'arrêter »). En notation musicale, on appelle point d'orgue un signe en forme de point surmonté d'un demi-cercle , dont la fonction habituelle est de prolonger la durée de la figure de note ou de silence sur (ou sous) laquelle il est placé. Le point d'orgue produit donc une suspension passagère du tempo. Le terme de point d'orgue fait référence à la capacité de cet instrument de tenir une note sans limitation de durée.

L'Épée du soleil évoque un métronome, tandis que *La marge* réinterprète l'espace du Crac à différentes hauteurs, comme une partition. Cette œuvre s'émancipe de la fonction protectrice de l'objet plinthe pour redessiner l'espace du Crac et souligner les œuvres connexes.

L'œuvre *Sonar international* renvoie par son titre à l'univers maritime et musical. Le sonar est utilisé pour mesurer la profondeur des fonds marins grâce à des ondes sonores. La sculpture est composée d'une louche en cuivre oxydé, posée sur un reposoir en acier, telle un instrument posé sur son socle, en attente d'être joué.

La bande sonore du film *Silver* comprend deux temps. Le premier chapitre à la mélodie joyeuse semble tourner vers l'extérieur, tandis que le deuxième chapitre, rythmé par des battements de cœur à l'échographie, suggère l'intériorité.

La sculpture suspendue *Sound System K* suggère un émetteur silencieux en surplomb du visiteur comme une signature ou un autoportrait de l'artiste.



Parole II, 2021
Céramique émaillée, 60 x 25 x 45 cm.
Courtesy de l'artiste et Galerie Jocelyn Wolff



Sound System K, 2019
Céramique, cuivre, 158 x 25 x 25 cm
Courtesy de l'artiste et Galerie Jocelyn Wolff

Les thèmes

L'être ensemble

Dans un entretien paru en 2019, Katinka Bock écrit :

« Comment une population se structure-t-elle et s'articule-t-elle, et quelles dynamiques relient les individus qui la composent ? Quelle distance aussi ? (...) Vivre ensemble, ce n'est jamais neutre, ce n'est jamais un constat, c'est toujours l'affirmation d'une position. Il faut se décider. On peut changer d'avis, mais on prend toujours une position. Je cherche à envisager cette question sculpturalement, en choisissant des positions dans l'espace, quant à la distance, la hauteur, la posture. »

Katinka Bock in catalogue *Tomorrow's sculpture*, éd. Roma, 2019

La figure du pirate traverse l'exposition. Silver est le nom du pirate de *L'Île au trésor* de Robert Louis Stevenson. La sculpture *A and I (Wet)* suggère le corps du pirate maintenu en équilibre grâce à une prothèse. En anglais, l'article indéfini et impersonnel « A » et le pronom personnel « I » traduisent une confrontation entre ce qui nous est extérieur et notre propre intériorité, par extension, la relation de soi aux autres et à « l'être ensemble », retranscrite formellement ici par un équilibre précaire.

One meter space est une œuvre imperceptible qui mesure pourtant 100 mètres de long et se déploie sur les murs d'une salle sous la forme d'une fine corde en coton. Le protocole est simple : l'artiste demande à une centaine de personnes de lui montrer avec les mains à quoi correspond selon elles un mètre, prend chaque mesure avec une corde et fait un nœud. Chaque mesure diffère d'une personne à l'autre tout en composant un ensemble où la mesure de chacun.e est toujours en relation avec la mesure de l'autre.

Le travail photographique de Katinka Bock revêt une dimension familiale.

Ces images parlent d'une intimité universelle. Il ne s'agit pas tant de représenter mes enfants que d'explorer les liens qu'il y a entre tout un chacun et le monde. Un mot revient souvent dans mon travail, celui de « population ». [...] Ici, ma « population », c'est ma famille. À travers elle, j'ai accès à des états, à des situations, qui me seraient autrement inaccessibles. Des moments d'intensité, des états « fiévreux », qu'on ne peut vivre qu'avec les personnes dont on est le plus proche. Le jeu et l'humour sont également présents. Il est impossible de planifier ou de reproduire de telles situations qui se manifestent dans le flux de la vie. Beaucoup de mes images naissent d'un tel élan.

Katinka Bock



Vue de l'étage Exposition *Silver* Crac Occitanie

Des références pour poursuivre

L'art et la vie

Allan Kaprow, *The Blurring of Art and Life*, 1993 : ce livre contient une série d'essais écrits par l'artiste au cours des années 1960 et 1970, dans lesquels il montre que l'art sort de l'atelier grâce aux œuvres radicales de performances non-théâtrales, participatives et la création d'un art « du monde extérieur », qui utilise les actions et objets de la vie de tous les jours.

La danse contemporaine

Judson Dance Theatre : atelier chorégraphique collectif fondé en 1962 par un groupe de chorégraphes new-yorkais Yvonne Rainer, Trisha Brown, Lucinda Childs, Steve Paxton, Simone Forti et Judith Dunn. Ils remplacèrent les pas traditionnels du ballet par des mouvements ordinaires : la marche, la course, le saut, ainsi que par les gestes de tâches quotidiennes. N'importe qui pouvait danser et tout pouvait être danse. Leur vocabulaire gestuel émergeait du contact étroit avec d'autres corps et abordait les questions de l'identité, de la politique et de l'inconscient.

L'art public

Michael Asher (1943-2012) : est un artiste conceptuel américain connu depuis la fin des années 1960 pour ses installations spécifiques qui représentent une critique des institutions artistiques. Les altérations, interventions ou ajouts d'Asher à des bâtiments ou à des espaces étaient toujours temporaires et *in situ*. La structure de l'institution en était le matériau : il a divisé les espaces, modifié ou supprimé des murs et adapté des systèmes (comme le chauffage ou la ventilation) pour modifier l'environnement du lieu.

L'art minimal

Carl André : Acteur principal de l'art minimal (avec Donald Judd et Robert Morris), Carl André est aussi associé à l'art conceptuel et au Land art. Arrivé à New York en 1957, Carl André s'essaie à la poésie et réalise ses premières sculptures de petit format. Il s'intéresse rapidement aux propriétés de la matière : forme, poids, surface. Dès 1965, il emploie des éléments industriels (bois, métaux, briques) qu'il assemble en relation avec les lieux où il expose. L'artiste ne cesse depuis de réagir aux espaces proposés par les galeries, musées, villes. Il travaille avec les éléments qu'il trouve sur place, assemble ce qu'il peut manipuler seul, réalise des ensembles à la fois très présents et en même temps si intégrés aux espaces qu'ils semblent avoir

toujours été là. Avec Carl André, l'œuvre d'art n'est plus un élément symbolique ou figuratif, mais un objet réel qui fait partie du monde, au même titre qu'un arbre ou un mur. Au cours des années 1960, l'artiste a évolué dans sa conception de la sculpture, d'abord comme forme, puis structure et finalement comme un lieu (« sculpture as place »). [Voir rétrospective *Sculpture as place, 1958-2010* au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris 18/10/2016-12/02/2017]

L'art de Gabriel Orozco (1962, Mexique)

« Gabriel Orozco s'est imposé dès le début des années 1990 comme l'un des artistes les plus importants de sa génération. En constant déplacement, sans atelier fixe, il rejette les identifications nationales ou régionales, et puise son inspiration dans les différents lieux où il vit et voyage. Son travail se caractérise par un vif intérêt pour les éléments du paysage urbain et du corps humain. Les incidents du quotidien et du familier, dont la poésie est celle du hasard et du paradoxe, nourrissent son travail. Les frontières entre l'objet d'art et l'environnement quotidien sont délibérément brouillées, art et réalité volontairement mélangés. Le mouvement, l'expansion, la circularité, l'articulation entre géométrique et organique, sont des constantes qui animent sa recherche plastique depuis plus de vingt ans. » Christine Macel, commissaire de l'exposition *Gabriel Orozco* Centre Pompidou, 15/09/2010-3/01/2011

La littérature

Italo Calvino (1923-1985) écrivain italien. Attaché au réalisme italien il n'en demeure pas moins aux yeux du grand public un fabuliste plein d'humour. Sa trilogie *Nos ancêtres*, comprenant *Le Vicomte pourfendu* (1952), *Le Baron perché* (1957) et *Le Chevalier inexistant* (1959), mêle fable et allégorie. Il prend aussi pour cadre de ses récits la réalité quotidienne, tel qu'avec *Marcovaldo*, roman en deux parties paru en 1958 et 1963. Calvino était membre de l'Oulipo et a collaboré à divers scénarios pour le cinéma.

L'Île au trésor de Robert Louis Stevenson : roman d'aventure paru en France en 1885. La vie du jeune Jim Hawkins bascule le jour où un marin ivrogne et balafré s'installe dans l'auberge tenue par ses parents. Qui est réellement celui que l'on surnomme le « capitaine » ? Pourquoi se cache-t-il ? Une nuit, des pirates attaquent l'auberge. Jim n'a que le temps de s'enfuir, emportant avec lui le secret du vieux forban : la carte d'une île abritant un fabuleux trésor...

Pistes pédagogiques

Les thèmes développés par l'artiste dans l'exposition *Silver* peuvent être abordés et analysés dans les disciplines seules ou en approches croisées : français, littérature et société, histoire et géographie, cinéma, arts plastiques, arts visuels, architecture, philosophie, hida, physique.

Les dispositifs de présentation

- L'inscription des œuvres dans un espace d'exposition et la pratique de *l'in situ*
- L'accrochage et la mise en espace des sculptures, absence de socle, au sol, en suspension, à travers le mur, dans un angle : le rapport que la sculpture entretient avec l'espace architectural du Crac et inversement.
- Projection d'un film et accrochage mural d'une série de photographies

Les processus de création

- Le lien avec le site, le Crac, la ville de Sète
- Katinka Bock dessine dans l'espace avec son vocabulaire formel afin de créer une circulation du regard pour le spectateur
- Interroger l'espace entre les objets et les corps
- Le corps comme mesure
- Les récits suggérés par les titres : narratifs, poétiques, malicieux ou humoristiques
- La part du photographique et du film dans le processus de création sculptural

Les thèmes

- Eau
- Lumière et transparence
- Seuil et limite
- Passage et traversée
- Mesures / distances / la mesure de l'espace et du temps
- Présence / absence
- Le rapport au corps et au mouvement, empreinte du geste sculptural
- La sculpture comme mémoire d'une absence
- Équilibres et tensions
- La déambulation, l'arpentage
- Le rapport au temps, le vécu de la matière, exemple : l'oxydation
- Les rapports d'échelles
- Le paysage, le rapport de l'humain à la nature.
- L'image photographique et filmique de la ville de Sète et des empreintes de corps (ses enfants)
- Rapport intérieur/extérieur
- Rapport de l'individu au collectif

La matérialité des œuvres

- Céramique, acier, aluminium, bronze, bois de chêne, de cerisier, cuivre, grès, tissus sur châssis, sable, chaussures en cuir, corde, coton, cuir, ficelles en lin, écorces de platane moulés en bronze, citron, pierres, objets.
- Images photographiques argentiques et filmiques.
- Oppositions et ambivalences de matières : chaud/ froid, dur/mou, intérieur/extérieur, etc.
- Le geste de la sculpture et sa trace

La relation du spectateur à l'œuvre

- L'expérience sensible
- La rencontre entre les espaces de l'œuvre et du spectateur

D'autres références pour poursuivre :

- Marcel Duchamp, *3 stoppages-étalon*, 1913/1964 (La mesure)
- Rachel Whiteread (présence/absence, trace sculptures)
- Florian Fouché (équilibres, suspension des sculptures, traces du geste)
- Claes Oldenburg (le rapport d'échelle)
- Giuseppe Penone (l'empreinte, la trace)
- Constantin Brancusi (le rapport au socle, l'abstraction, le rapport des matières entre elles)
- Alberto Giacometti
- Michael Asher
- Gabriel Orozco, *My Hands Are My Heart*, 1991, *Extension of Reflection*, 1992, *Cazuelas*, 2002, poteries, dimensions variables
- Bruce Nauman, *Dance or Exercise on the Perimeter of a Square (Square Dance)*, 1967-1968, *Fifteen Pairs of Hands*, 1996
- Rebecca Horn (le rapport du corps à l'espace, la mesure) *Achim Thode, Einhorn*, 1970
- Richard Serra, *To Liff*, 1967
- Robert Morris
- Laura Lamiel
- Arnaud Vasseux (différentes qualités des matériaux dans la sculpture, moulages et empreintes)
- Jennifer Caubet (empreinte du geste sculptural) *Coordonnées en projection III*, Frac Occitanie 2018
- Rosalind Krauss *Le champ élargi de la sculpture*, article 1970
- Paul Ardenne : *Un art contextuel* 2002

Liens avec les programmes scolaires

Liens avec les programmes scolaires et le socle commun de connaissances, de compétences et de culture

Cycle 1

Les outils de l'artiste et la matérialité de l'œuvre

- Sculpture (gestes, traces), matériaux (argile, pierre, métal, bois), forme / informe
- Photographie
- Vidéo : images filmées dans Sète, paysage maritime
- Installation *in situ*

L'espace d'exposition, le rapport spectateur / œuvre / espace

- Rapports d'échelle
- Corps et mouvement
- Seuil/Limite, contexte et mémoire d'un lieu

La représentation, de la transformation à l'abstraction

- Transformation d'objets du quotidien (cuillère, radiateur, aspirateur, citron)
- L'objet vecteur d'imaginaires, narration, conte
- Fragments de corps (mains, pieds, oreilles, nuque, cheveux) et empreinte

Cycle 2 et 3

Les outils de l'artiste et la matérialité de l'œuvre

- Sculpture (gestes, traces), matériaux (argile, pierre, métal, bois), forme / informe
- Photographie (argentique)
- Vidéo : images filmées dans Sète, paysage maritime
- L'œuvre protocolaire et installation *in situ*

Le rapport spectateur / œuvre / espace d'exposition et la relation au corps

- Corps, fragments de corps (notamment en photographie), la peau et l'empreinte
- Espace et paysage : son envahissement et son contexte (historique, social, culturel)
- Seuil/Limite, contexte et mémoire d'un lieu

La représentation, de la transformation à l'abstraction

- Transformation d'objets du quotidien (cuillère, radiateur, aspirateur, citron)
- Impact du temps sur la matière et le processus créatif, perte de contrôle de l'œuvre
- L'individuel et l'universel

Cycle 4

La représentation, image, fiction, réalité

- La ressemblance : le rapport au réel, la valeur expressive de l'écart

La matérialité : l'objet et l'œuvre

- La transformation de la matière : les relations entre outils, gestes et réalité dans la sculpture
- Les qualités physiques des matériaux
- Impact du temps sur la matière et le processus créatif : la perte de contrôle de l'œuvre
- L'objet comme matériau

L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

- La relation du corps à la production
- La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace
- La présentation de l'œuvre
- L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre

Lycée

La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques

- Rapport au réel : mimesis, ressemblance, vraisemblance et valeur expressive de l'écart
- Moyens plastiques et registres de représentation : volonté de fidélité ou affirmation de degrés de distance au référent...

La figuration et l'image, la non-figuration

- Passages à la non-figuration : perte ou absence du référent, affirmation et reconnaissance de l'abstraction
- Systèmes plastiques non figuratifs : couleur, outil, trace, rythme, signe...
- Processus fondés sur les constituants de l'œuvre ou des langages plastiques : autonomie de la forme plastique, conceptions de l'œuvre fondées sur différentes combinaisons géométriques, gestuelles, organiques, synthétiques...

La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre

- Propriétés de la matière et des matériaux, leur transformation : états, caractéristiques, potentiels plastiques.

La présentation de l'œuvre

- Conditions et modalités de la présentation du travail artistique

Service des publics

Les actions du service des publics pour les scolaires

- Visites dialoguées sur rendez-vous pour les groupes d'élèves et d'enseignants auprès de Vanessa Rossignol vanessa.rossignol@laregion.fr 04 67 74 89 69
- Visites ludiques pour les écoles maternelles, visite-atelier pour les écoles élémentaires
- Rencontres avec les artistes, les professionnels de l'art dans le cadre de projets d'éducation artistique: AET Les territoires de l'art contemporain à destination des collèges de l'Hérault, dispositif régional de découverte des métiers de la culture à destination des lycées, résidences d'artistes dans les établissements scolaires,, projets EAC dans les écoles primaires, etc.
- Actions de formation enseignants dans le cadre du PAF

Les outils ludiques d'accompagnement à la visite pour le jeune public

- Matériauthèque: exploration sensorielle des matériaux utilisés par le ou les artistes
- Cartes détails: jeu de reconnaissance visuelle avec des cartes présentant des fragments d'œuvres de l'exposition
- Cahier découverte enfants disponible à l'accueil pour les enfants de 7 à 12 ans

L'équipe du service des publics

Responsable

Vanessa Rossignol

04 67 74 89 69

vanessa.rossignol@laregion.fr

Documentation et mission jeune public

Manon Gaffiot

Service éducatif

Lucille Bréard

lucille.breard@ac-montpellier.fr

Pauline Douchamps

pauline.douchamps@ac-montpellier.fr

Accueil et médiation

Fanny Bourgade, Nicolas Dal-Corso,

Bethsabée Hannoun, Marguerite

Hoogewys, Aurélie Reynaud, Barbara

Rybnikow, Sarah Vialle, Marine Tanguy

Un goût d'illusion Montpellier

Agenda

Les ateliers et les visites

* Sur inscription

Tous publics

• Visites dialoguées du week-end

Samedis et dimanches, de 16h à 17h

• Les visites Flash

Lundis, mercredis et jeudis, de 16h à 16h15

Une visite focus de quinze minutes qui permet aux visiteurs de découvrir l'exposition *via* une œuvre choisie.

Enfants de 7 à 12 ans

Cahier découverte enfants disponible à l'accueil

• Les visites des canaillous*

Tous les vendredis du 14 juillet au 1^{er} septembre de 14h à 15h

Une visite ludique et participative comprenant des activités de sensibilisation à l'art contemporain

Petite enfance et Familles

Outil ludique disponible à l'accueil : cartes détails

• Visites des tout-petits*

Dimanches 23 juillet et 20 août de 17h à 18h

Bébés à partir de 6 mois accompagnés d'un.e adulte

• Visites en famille*

Dimanche 30 juillet et dimanche 27 août de 16h à 17h

Enfants à partir de 4 ans accompagnés d'un.e adulte

• Après-midi jeux en famille lors des Journées Européennes du Patrimoine

sam. 16 et dim. 17 septembre

- à 14h, 15h et 16h (15 min.) : visites jeu-enquête à la découverte du patrimoine architectural du Crac et des vestiges des expositions passées

À partir de 4 ans avec un.e adulte

- à 17h (15 min.) : visite ludique des tout-petits

À partir de 6 mois avec un.e adulte

En parallèle aux expositions

• Le SUNSÈTE Festival au centre d'art

Festival Films Séries Clips

dim. 2 juillet

- de 14h à 19h, quai Aspirant Herber face au Crac : bus Arte Summer Tour

- de 16h à 17h : hommage à Patrick Dewaere - rencontre littéraire avec Enguerrand Guépy et Marion Aubert

• Le Demi Festival au centre d'art

du mer. 9 au sam. 12 août

- mer. 9 août, à 14h : vernissage de l'exposition photo retraçant sept ans de Demi Festival

- mer. 9 août, à partir de 14h : live painting

- mer. 9 août à 16h : visite *flash* spéciale Demi Festival (15 mn) par un.e médiateur-riche du Crac

- de 18h à 22h : concert gratuit avec DAB ROZER, N3MS, SAKAGE, DJ DEE NASTY + MEDOUZE et GRÖDASH

- jeu. 10 août à 16h : *visite flash* spéciale Demi Festival (15 mn) par un.e médiateur-riche du Crac

- ven. 11 août de 14h à 15h : *visite des canaillous** spéciale Demi Festival pour les 7-12 ans

- ven. 11 août à 15h : conférence autour des pratiques écologiques dans le monde de la musique par l'association internationale MDE (*Music Declares Emergency*)

- sam. 12 août de 14h à 17h : DJ Set en ouverture puis scène ouverte à partir de 15h avec PETITCOPEK

- sam. 12 août de 16h à 17h : visite dialoguée *La Battle amicale* avec l'équipe de médiation du Crac

• Restitution de la résidence du collectif De l'impertinence

mer. 16 août

- 18h30 : performance Labyrinthe de Simon Le Borgne en collaboration avec Ulysse Zangs

- de 19h30 à 21h30 : performance De l'impertinence #2 et buffet performatif créé par les artistes Siméon Droulers et Stan Herbecq

• Les Journées Européennes du Patrimoine

du sam. 16 au dim. 17 sept.

- sam. de 14h à 19h et dim. de 14h à 20h : installation du jeu-vidéo poétique *Le Journal du brise-lames* réalisé par Juliette Mézenc et Stéphane Gantelet

- sam. 16 septembre à 18h : performance de Juliette Mezenc et Stéphane Gantelet

• Les Automn'Halles

sam. 30 septembre, 18h : grand entretien avec Philippe Bordas

Contact service des publics

Vanessa Rossignol, Responsable
Ligne directe 04 67 74 89 69
Accueil 04 67 74 94 37
vanessa.rossignol@laregion.fr

Informations pratiques

Ouvert tous les jours de 12h30 à 19h
(fermé le mardi) et le week-end
de 14h à 19h

tél. +33 (0)4 67 74 94 37
crac@laregion.fr

facebook: @crac.occitanie
instagram: @crac.occitanie
twitter: @cracoccitanie

Légende couverture : vue de la salle 6 Crac Exposition
"Silver" Crac Occitanie

Équipe du centre régional d'art contemporain

Direction
Marie Cozette

Administration
Manuelle Comito

Assistance-gestionnaire
Martine Carpentier

Communication et relations presse
Sylvie Caumet

Stratégie numérique et développement
des publics
Marion Guilmot

Régie
Cédric Noël

Responsable du Service des publics
Vanessa Rossignol

Documentation et mission jeune public
Manon Gaffiot

Service éducatif
Lucille Bréard, Pauline Douchamps

Stagiaires Brigitte Bertelle, Emma Savy,
Margaux Yoris

Montage : Julien Bouissou, Rémi Duprat,
Johan Fourcroy, Ludovic Maréchal,
Blaise Parmentier, Milan Tutunovic
Backface Montpellier

Médiation : Fanny Bourgade, Nicolas
Dal-Corso, Bethsabée Hannoun,
Marguerite Hoogewys, Aurélie
Reynaud, Barbara Rybnikow, Sarah
Vialle, Marine Tanguy **Un goût d'illusion
Montpellier**

Vidéo **Aloïs Aurelle**

Photographe **Aurélien Mole**

Partenaires

Réseaux professionnels



Partenaire de l'exposition

Avec le soutien de la Galerie Jocelyn
Wolff, Paris / Romainville

Partenaires Presse



À voir également au Mrac Occitanie à Sérignan

16 avril au 24 septembre 2023
- **Meilleurs Vœux de la Jamaïque,**
Mrzyk & Moriceau
- **Yakety Yak, John Armleder**

26 mai au 24 septembre 2023
FABCARO

jusqu'au 7 janv 2024
- **LE RETOUR**, Œuvres du Cnap en
dialogue avec la collection du Mrac

centre régional d'art contemporain crac.laregion.fr
26 quai Aspirant Herber
F-34200 Sète **Occitanie/Pyrénées-Méditerranée**

Le Centre Régional d'Art Contemporain est géré par la Région Occitanie/ Pyrénées-Méditerranée.
Conventionné avec l'État, il bénéficie du soutien du Ministère de la Culture avec le concours de la Préfecture
de la région Occitanie – Direction Régionale des Affaires Culturelles.

